# Environnement. Ça va chauffer en 2015

Ronan Larvor

Denez L'Hostis, président de France Nature Environnement, s'attend à une année très chaude. À la tête de la seule fédération environnementale de niveau national et donc interlocuteur privilégié de l'État, le Quimpérois allie un discours radical et un souci du compromis pour préparer la conférence « Paris Climat 2015 ».



#### > Qu'est-ce que France Nature Environnement (FNE) ?

Nous regroupons une centaine d'adhérents directs, souvent des fédérations régionales de protection de la nature, qui regroupent ellesmèmes parfois cent associations locales. Au total, nous estimons que 6.000 associations sont impliquées. Les militants de base ne savent pas toujours qu'ils sont intégrés à FNÉ. En Bretagne, nous avons Bretagne Vivante, Eau et Rivières plus trois associations départementales en Côtes-d'Armor, Morbihan et en Ille-et-Vilaine qui portent le nom de FNÉ.

## > On constate une montée en puissance de FNE. Quel est votre rôle ?

Jusqu'au Grenelle de l'Environnement (2007), la fédération était surtout connue pour ses actions naturalistes mais elle avait déjà commencé à traiter de santé, d'énergie, de transports... Nous sommes la seule structure à répondre à l'échelle française à la demande publique. Nous sommes sollicités pour donner un avis dans le cadre de multiples procédures au niveau national. Mais la parole environnementale n'est ni écoutée, ni respectée. Les avis négatifs ne sont jamais suivis d'effets et on arrive à des événements comme au barrage de

Sivens. Nous avions envoyé huit courriers officiels, sans réponse. Début septembre, j'avais averti le cabinet du Premier ministre de la radicalisation sur place. Le préfet du Tarn se contentera de répondre que la procédure a été respectée. Ce qui était faux, comme le prouvent les recours actuels. Notre seul allié, c'est le droit.

> Pourquoi avoir publié une carte de France des projets nuisibles ? Ce qui frappe dans la centaine de projets recensés par les associations de base (\*), c'est l'insuffisance démocratique dans les processus de consultation. La démocratie représentative ne peut pas suffire. Il faut une couche de démocratie participative. Il faut aussi diminuer la place hégémonique des préfets dans les décisions car l'intérêt économique l'emporte toujours à cause de la pression des lobbies.

## > Suivez-vous le projet de Notre-Dame-des-Landes ?

Les liens ne sont pas formels mais nous suivons cela au quotidien. Ségolène Royal nous a même demandé, il y a quelques jours, de nous prononcer pour un départ des zadistes. Or, leur présence est légitime, même si nous n'avons pas les mêmes méthodes d'action car nous cherchons le plus possible le compromis.

# > On vous reproche d'être contre tout projet d'aménagement. Que répondez-vous ?

Il y a 10.000 enquêtes publiques par an en France et peut-être seulement 200 gros points noirs. Nous ne voulons pas tout arrêter. D'ailleurs, nous avons également édité une carte des projets positifs.

#### > Pourtant, vous avez durci votre discours...

Oui. Depuis une dizaine d'années, la fédération est, par exemple, officiellement antinucléaire. Il y a aujourd'hui une forme de radicalité intellectuelle nécessaire face au démembrement du droit de l'environnement. Sous couvert de simplification, le gouvernement va procéder par ordonnance. Pourtant, nous ne sommes pas contre la simplification. C'est pour cause de complexité qu'il n'y a aujourd'hui aucune éolienne en mer en France quand on en compte 2,500 au total sur le littoral européen.

Si le débat se durcit c'est aussi parce que, par exemple, en Bretagne, en 50 ans, l'air, l'eau et le sol sont davantage pollués. Comment dire alors que l'on doit faire des risettes pour gagner. La période Borloo est finie. Ministre d'État chargé de l'écologie entre 2007 et 2010, il avait fait avancer les choses. Aujourd'hui, Ségolène Royal est tenue à bout de gaffe par Manuel Valls.

## » La conférence « Paris Climat 2015 » est-elle un rendez-vous important?

À Paris, en décembre, il faudra obtenir des engagements et décider de financements pour aider les pays du Sud à s'adapter au réchauffement. Car c'est mal parti pour limiter à 2°C la hausse des températures pour 2050.

Nous allons mobiliser la fédération pour toucher le maximum de gens avec, notamment, quatre grands événements régionaux dont un rendez-vous festif et militant, à Rennes, fin septembre. Il y aura une grande fête sur le Champ-de-Mars, à Paris, et nous préparons un événement international avec Stromae.

\* En Bretagne, outre Notre-Dame-des-Landes, on recense les contournements routiers de Brest, Landerneau, la centrale au gaz de Landivisiau, un golf près de Dinan, le comblement d'une vasière près de Saint-Nazaire. À voir sur le site de la FNE.

